

TOUR MONTPARNASSE LA BUTTE AUX CAILLES

TOUR MONTPARNASSE



La Tour Montparnasse, également appelée Tour Maine-Montparnasse, construite de 1969 à 1973, sur l'emplacement de l'ancienne gare Montparnasse, est le plus haut gratte-ciel de Paris intra-muros, principalement à usage de bureaux.

Vous voulez admirer tout Paris ?

L'Observatoire panoramique de la Tour et son Toit-Terrasse vous offrent une vue unique et époustouflante,
la plus belle vue de Paris !

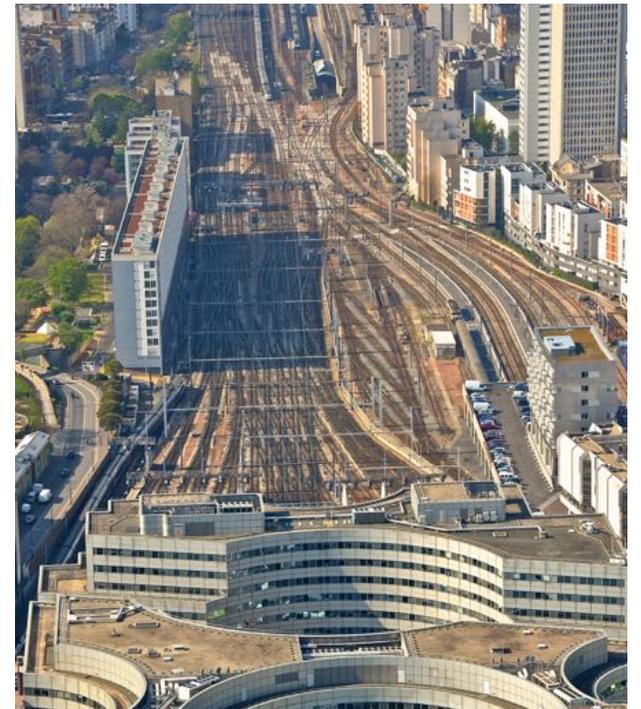
En à peine 38 secondes, vous voilà propulsés à 200 m de hauteur au 56^e étage ; le panorama s'offre à vous à travers de grandes baies vitrées. Il est possible, lorsque les conditions météorologiques sont favorables de voir jusqu'à 40 km à la ronde.

S'il vous vient à l'idée d'y monter à pied, il vous faudra gravir plus de 1300 marches !



Quelques marches plus haut, à 210 m de hauteur, au 59e étage, le Toit-Terrasse et son panorama à 360° d'où la vue est saisissante !









Paris et ses toits mythiques, la Tour Eiffel, le Louvre, les Invalides, Montmartre et le Sacré-Coeur, Notre-Dame, le Panthéon, le Palais du Luxembourg,... tous les plus beaux monuments de Paris vous font face. Tables d'orientation tactiles, bornes, quizz, film, pour découvrir tout ce que vous souhaitez savoir sur Paris.



Pour l'anecdote, à certaines périodes de l'année, vous pouvez y déguster du champagne, installés dans de confortables fauteuils.

LA BUTTE AUX CAILLES

Perchée sur une petite colline, la Butte est un ancien village de meuniers et mégisiers, autrefois façonnée par la Bièvre. Elle doit son nom, non pas à la petite volaille mignonne, mais à Pierre Caille qui achète cette colline recouverte de prairies, de bois et de moulins à vent en 1543. Il laissera son nom à ce petit territoire agricole, dont l'histoire est à peine bouleversée par l'atterrissage forcé de la première montgolfière portant le marquis d'Arlandes et Pilâtre de Rozier, en 1783. Quartier insalubre au XVIIe siècle en raison des activités qui y étaient pratiquées (teintureries, tanneries, blanchisseries, mégisseries, et même des boucheries...), la Butte a échappé à l'Hausmanisation : les carrières de calcaire ne permettaient pas d'y ériger de lourds bâtiments.



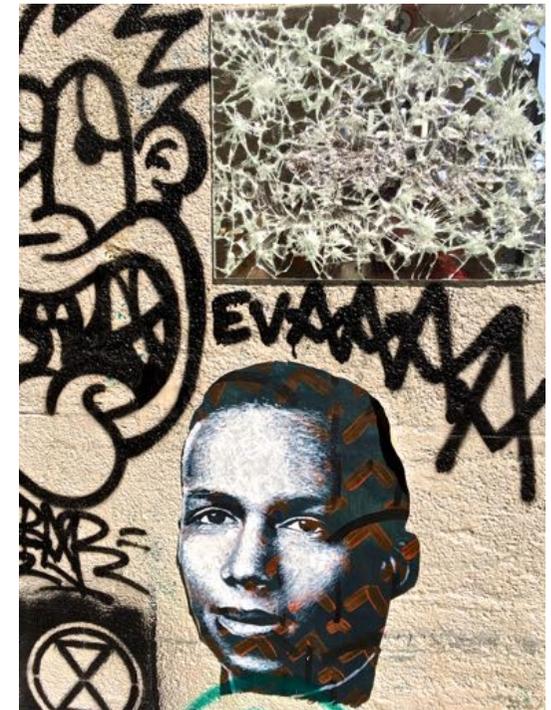




Aujourd'hui, la Butte aux Cailles fait partie de ces quartiers de Paris ayant réussi à conserver une âme de village. Ses pentes sont très douces avec ses 63 m. d'altitude, surplombant la Bièvre. Cette rivière dessinait jadis un "S renversé", avant d'être comblée. Elle coule aujourd'hui de manière souterraine. De charmantes petites maisons, des ruelles pavées, d'anciens lampadaires. Le calme qui y règne contraste avec l'agitation que la Butte a connu dans le passé. Ce quartier fut le théâtre de barricades au moment de la Commune de Paris en 1871.











En se baladant dans les ruelles de la Butte, il est difficile de rater des oeuvres murales représentant une femme fatale toujours accompagnée de phrases féministes à double sens. Il s'agit de dessins réalisés avec des pochoirs par une artiste "Miss Tic" habitant le quartier. Pour les amateurs de Street Art, la Butte est aussi l'un des terrains d'expression favoris de tous les graffeurs.





Place de la Commune de Paris, point culminant de la Butte, dont il ne reste pas grand-chose, hormis la fontaine Wallace.

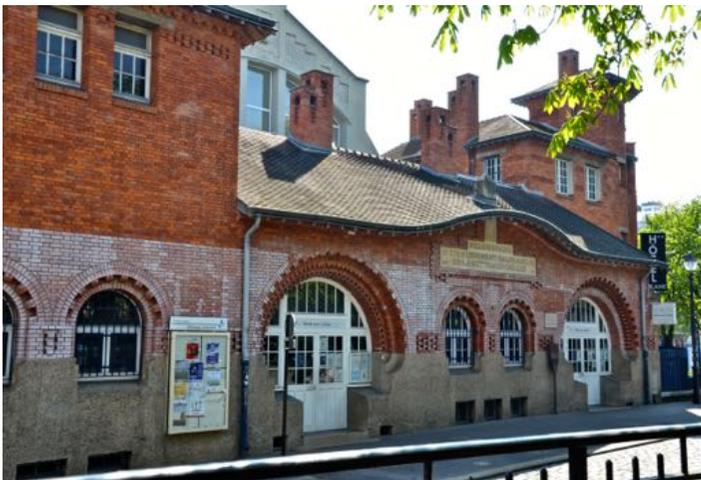


Cité ouvrière ouverte en 1913, la Petite Alsace est composée de constructions à colombages de type anglo-normand. Une quarantaine de petites maisons mitoyennes aux toits pointus (à l'alsacienne quoi !) forment une sorte de cité-jardin. Elles sont organisées autour de charmantes terrasses, d'arbres denses et de pelouses fleuries.





Sur la place Paul Verlaine, une fontaine d'eau publique. A cet emplacement se trouvait au début du XXe siècle un puits artésien profond de 582 m. Une eau très pure, donc, où les habitants du quartier viennent se ravitailler tout au long de la journée.



La piscine de la Butte, l'une des plus anciennes de Paris, est alimentée par le puits artésien : l'eau sort naturellement à 28°. De style Art-Déco, elle est classée "Monument Historique" avec sa voûte de 17 m. Ambiance carrelage "métro", tabourets en béton, ça sent bon le vieux Paris ! Autre exception, assez rare à Paris, elle dispose d'un bassin extérieur pour les beaux jours.

ORLEANS

CENTRE ANCIEN



Ancien Evêché



Préfecture



Salle des thèses de l'ancienne
Université



Ancienne ville royale, capitale régionale, Orléans est l'une des plus vieilles cités de France. De la cathédrale à la Loire, le nez en l'air, promenons-nous de rues en places piétonnes riches en maisons Renaissance en pierre ou en pans de bois.



Orléans, c'est surtout une histoire chaotique, qui alterne période de prospérité et de désolation. La guerre de cent ans passe par là, mais Jeanne d'Arc la délivre en 1429. S'ensuit un siècle de tranquillité, qui voit fleurir de beaux hôtels particuliers avant de subir les assauts des guerres de religion.



Jean Calvin, l'un des théoriciens du protestantisme, a fait ses études à Orléans entre 1528 et 1531

A la révocation de l'Edit de Nantes, plus de protestants, mais une nouvelle époque économiquement faste qui dessine la ville.

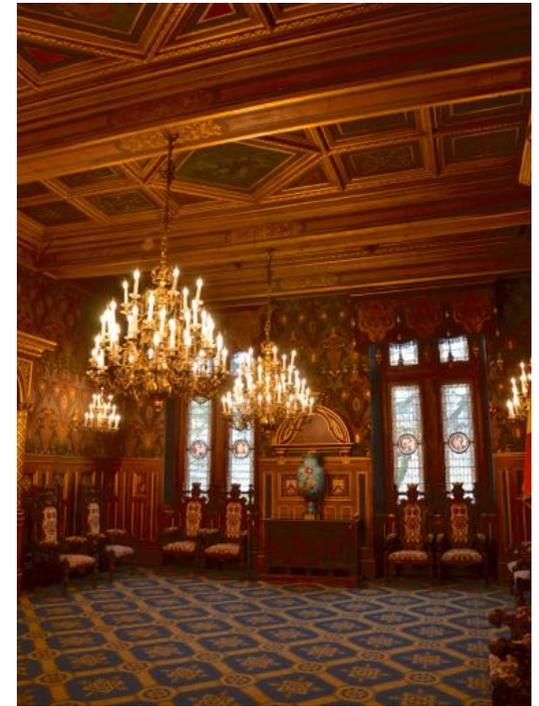
HOTEL GROSLOT



Bâti en 1550 pour le bailli Jacques Groslot, c'est une vaste demeure Renaissance, en brique rouge et losanges contrastés. Lors de leurs passages à Orléans, les Rois de France y logèrent : Charles IX, Henri III, François II qui y mourut en 1560, Marie Stuart, Catherine de Médicis, Henri IV.

En 1790, l'Hôtel change de fonction et devient la mairie d'Orléans.

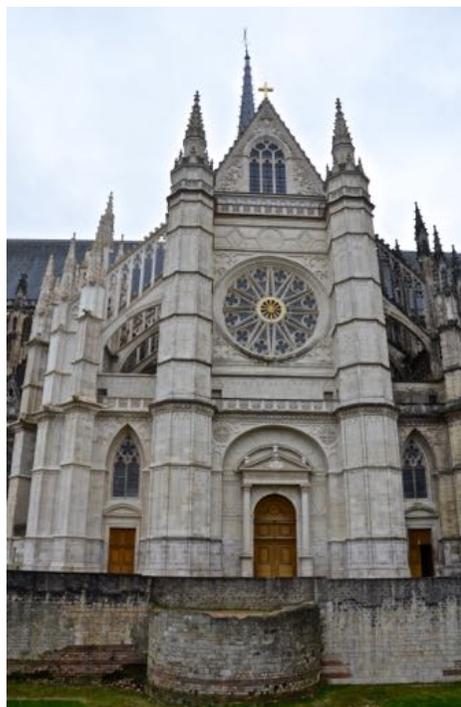


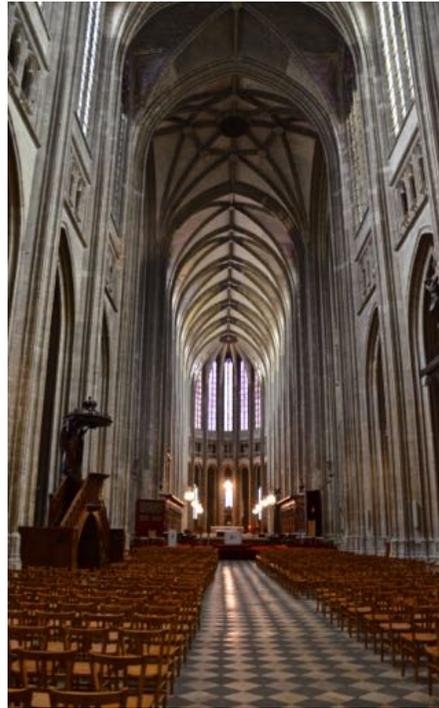


Au XIXe siècle, il connaît de profonds changements. L'architecte Albert Delton modifie le plan d'origine et ajoute deux pavillons sur cour et une aile sur jardin. Il décore les nouvelles pièces d'apparat (cheminées, plafonds et tentures peintes) dans les styles gothique troubadour et néo-Renaissance.

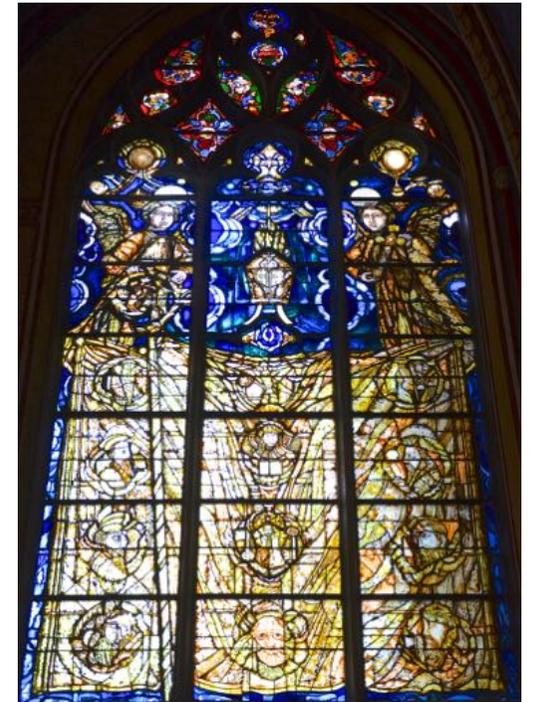
Aujourd'hui, l'Hôtel sert à accueillir mariages et cérémonies officielles de la ville.

CATHEDRALE SAINTE-CROIX



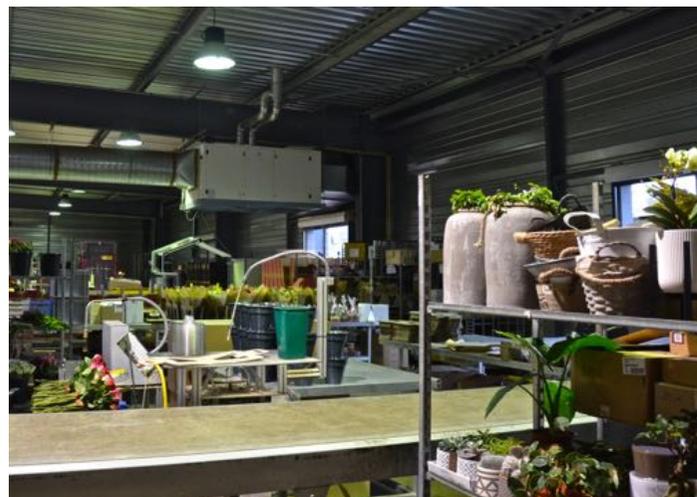


Edifiée du XIIIe siècle au début du XVIe siècle, elle fut en partie détruite en 1586 par les protestants. Henri IV reconnaissant à la ville de s'être ralliée à lui, en entreprit la reconstruction dans un style gothique composite. La façade compte trois grands porches surmontés de rosaces et quatre gigantesques statues d'évangélistes. De splendides boiseries de 1706 décorent le chœur. Les vitraux relatent la vie de Jeanne d'Arc. Ces vitraux sont d'origine, ayant pu être mis à l'abri entre 1940 et 1945, période durant laquelle la cathédrale a subi d'importants dégâts.



BEBLOOM

Depuis 55 ans, BeBloom, issu d'un groupe familial, s'épanouit dans le domaine des plantes et des fleurs. L'horticulture est une vraie passion qui les anime, et depuis l'année 2000 cet épanouissement s'étend sur Internet. Leurs talentueux fleuristes réalisent tous les bouquets à Orléans dans l'atelier qui ne cesse de s'agrandir. La main d'oeuvre qualifiée est toute issue de lycées horticoles de la région.









Bouquets ronds, brassées de roses, de tulipes, plantes vertes, orchidées, les alternatives d'offrir des fleurs sont multiples avec la possibilité d'avoir aussi des produits de saison tels que des pivoines ou des tulipes par exemple, et pour les accompagner vases et cadeaux.



Mais aussi pourquoi ne pas offrir un bouquet qui se mange ? Bouquets de bonbons ou de chocolats, c'est une explosion de saveurs et de gourmandises !

